

MÉRIGNAC, CONSERVATOIRE DE L'AIR ET DE L'ESPACE. Le maire y a présenté ses vœux au personnel. Un nouvel appareil, un Skyhawk Douglas, vient d'intégrer la collection d'avions

Des vœux de haut-vol



Le Skyhawk avant le démontage. (photo m. g.)

En cette année du centenaire de l'aéronautique, Michel Sainte-Marie a délocalisé la cérémonie des vœux au personnel sur la Base aérienne 106. Et plus particulièrement, au Conservatoire de l'air et de l'espace d'Aquitaine (CAEA).

Créée en 1987, la structure a pour vocation l'accueil, l'entretien, la remise en état et en valeur de tout ce qui touche aux « choses de l'air ». À ce jour, le Conservatoire compte 46 avions, mais aussi des instruments, moteurs, maquettes...

Et il vient de s'enrichir d'un nouvel appareil, le Skyhawk Douglas A4. Ce dernier est arrivé vendredi soir par convoi exceptionnel depuis la base de Cazaux. « C'est un avion trapu, haut perché et doté d'une crose d'appontage qui a été initialement conçu pour être utilisé à partir de porte-avions, explique Christian Laverdet, responsable communication au CAEA. Succès commercial de la firme américaine Mc Donnell Douglas, il sera produit à près de 3 000 exemplaires pendant près de vingt-sept ans. C'est l'avion star du film « Top gun », vous voyez ?

Fin de carrière à Cazaux

L'exemplaire accueilli au CAEA a une longue histoire. Construit en 1962, il a commencé sa carrière dans l'US Navy, avant de rejoindre la Base de Davis-Monthan en 1974 pour y être stocké dans le désert d'Arizona.

Au tout début des années 80, il devient Singapourien et sera transporté jusqu'à Cazaux en 1999 pour y finir sa carrière. Il aura fallu près de cinq jours de travail pour qu'une petite troupe de bénévoles du CAEA puisse démonter le Skyhawk. Le convoi exceptionnel est arrivé vendredi 8 janvier en fin d'après-midi sur la Base aérienne 106 de Mérignac. Deux semi-remorques ont été nécessaires pour transporter les deux demis fuselages et l'aile monobloc d'une envergure de 8,40 m (longueur de l'avion, 12,22 m et hauteur, 4,57 m). L'engin sera remonté dans le courant de la semaine et devrait être rapidement exposé au milieu des autres avions de collection du CAEA.

Une découverte

Le Conservatoire possède de nombreuses richesses que le personnel municipal a pu découvrir vendredi soir. « Nous n'avions jamais mis les pieds ici, confie un couple, et nous sommes ébahis par tous ces trésors, c'est impressionnant. »

Mais les plus surpris sont les enfants qui écarquillent les yeux face à ces monstres d'acier. Le plus ancien date de 1933 et le plus récent est un Mirage 2000. On y trouve aussi un Mirage III, le dernier avion à avoir fait un vol opérationnel ; le 1er avion à réaction d'affaires ; un planeur Fauvel ; un avion de Saddam Hussein, bloqué en France, racheté par Dassault et cédé au Conservatoire...

« Nous sommes de plus en plus à l'étroit, reconnaît Alain Arpinot, président du CAEA, mais il faudrait 10 millions d'euros pour construire un nouveau bâtiment. Pour l'instant, nous sommes toujours accueillis par la BA 106 et même si cela entraîne quelques difficultés pour les visites du public, nous sommes ravis de cet accueil. »

Le Conservatoire de l'air et de l'espace d'Aquitaine se trouvant dans une enceinte militaire, les visites sont possibles tout au long de l'année moyennant un préavis d'une semaine et les formalités d'inscriptions sont décrites sur www.caea.info.

Auteur : Michèle Ganet